Fr. 2. 16222 Coll. Fre 19694

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR PIERRE GUYOMAR (Côtes du Nord),

Après la lecture du message du Directoire exécutif qui annonce les nouvelles victoires de l'armée d'Italie, et son entrée à Naples.

Séance du 19 pluviose an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

LE seigneur suserain de Malte, futur conquérant de l'Italie, étoit *venu* à Rome à la tête de quatre-vingt mille Napolitains ; il a *vu* le château Saint-Ange, et a *disparu*. Quelques bataillons français mirent en déroute ces nombreux satellites. Ainsi le roi de Naples resta sans armée, et les Romains sont demeurés sans roi.

THE NEWBERRY LIBRARY

Les héros français qui font oublier les antiques phalanges romaines, poursuivirent les fuyards ; ils marchèrent sur Naples, et la rigueur de la saison a retardé de quelques jours leur entrée. Le général Mack ne leur fera pas cette fois, je pense, la sommation d'en sortir, comme il leur ordonna de quitter le territoire romain. O vicissitude des choses humaines ! le délire de la conquête de Rome, ancienne capitale de l'Italie et du monde, a fait perdre à l'éphémère conquérant la capitale de son royaume. Naples et Turin ont également vu disparoître leurs rois coalisés contre la grande nation et les républiques ses alliées. Peu de jours ont suffi pour détruire cette ligue funeste à ces audacieux provocateurs, dupes et victimes de la perfidie du cabinet de Saint-James.

Peuples piémontais et napolitains, placés aujourd'hui au rang des nations libres, je vous salue; chez vous, comme chez nous, le parjure, la perfidie, l'excès de l'oppression ont fait luire l'aurore de la liberté.

La victoire, en permanence pour la cause des peuples contre les rois, vient de châtier les violateurs des traités, les coupables auteurs d'une ligue impie, et les agresseurs. Peuples et rois, vous vous souviendrez de la fin du dix-huitième siècle, et du commencement de l'ère française.

Peuples libres, soyez fidèles observateurs des traités! rois, vivez en paix avec les républiques !

Le ci-devant roi de Naples attaqua sans déclaration de guerre la République romaine qu'il ne vouloit pas reconnoître.

Un peuple pourtant existe par sa seule volonté, comme les rois par la volonté de leurs sujets. Cette reconnoissance est donc indifférente à l'existence politique d'un peuple. Quant à ses relations extérieures, chaque gouvernement, ayant ses opinions, ses inté-

rêts, est maître de ses liaisons; leur absence n'autorise pas une subite agression sans sujet : en ce cas l'agresseur viole le droit des nations.

Vous les avez vengées, intrépides et braves bataillons français ! Gloire aux défenseurs de la liberté des peuples ! admiration et reconnoissance aux soldats français qui nous ont fait raison de cette imprudente levée de boucliers, dans le lieu même où ils ont été forgés ! Le trône du perfide roi de Naples est renversé; ainsi la grande nation est vengée des secours donnés, des présens faits à notre plus cruel ennemi, l'Anglais. Manes des soldats lâchement assassinés, voyez le triomphe de vos frères d'armes, et appaisez-vous.

La victoire vient d'agrandir en Italie le domaine de la liberté, et de resserrer celui du despotisme. *Vive la République !*

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviose an 7.